

Les nouvelles des Navires de l'Espoir

MERCY SHIPS SUISSE 
JUN 2023
N° 328



ÉDITION
SPÉCIALE

45^{ÈME} ANNIVERSAIRE

- ▶ Coup de projecteur sur les fondateurs
 - ▶ Une vie doublement transformée : Astou
 - ▶ Un rêve devenu réalité

LA PHOTO DU MOIS

Deux pieds sur la bonne voie

Vous reconnaissez le petit garçon à droite ? Il s'agit d'Amadou, notre tout premier patient opéré à bord du *Global Mercy* et que nous vous avons présenté dans notre dernière lettre de nouvelles au mois d'avril.

Après son opération effectuée le 6 mars dernier, il a retrouvé son sourire, ravi d'avoir trouvé en Saikou un autre compagnon de route pour traverser la longue phase de rééducation.

A ce jour, 42 enfants affectés par diverses déformations orthopédiques ont déjà été opérés à bord du *Global Mercy*. Et la plupart clopinent déjà dans tous les sens !



Saikou et Amadou (à droite)

Des navires-hôpitaux pour les plus démunis



Une vie doublement transformée : Astou



La vie d'Astou a été très compliquée et une succession d'événements tragiques a eu raison de sa joie de vivre. Souffrant d'un goitre et d'une autre maladie – invisible mais terriblement humiliante – Astou aura patienté près de vingt années avant de retrouver une vie normale.

Astou a 20 ans lorsque sa vie prend un tournant dramatique. À l'époque, elle est mariée et attend son premier enfant. Que du bonheur en vue... mais l'accouchement se passe mal et nécessite une césarienne. Lorsqu'elle se réveille, Astou apprend avec désarroi que son bébé est mort et découvre qu'elle est devenue incontinente.

Selon l'OMS, on estime à 2 millions le nombre de femmes vivant avec une fistule obstétricale en Afrique subsaharienne et en Asie. Cette condition est due à un travail prolongé qui provoque des lésions internes. Le quotidien de ces femmes devient humiliant à cause de l'odeur d'urine – et même, dans les cas les plus graves, de selles – qui les accompagne en permanence.

Son mari décide alors de la quitter et la jeune femme, incapable de travailler, n'a pas d'autre choix que de retourner vivre chez ses parents. Un épisode de sa vie a été particulièrement douloureux : *« Le jour du mariage de ma sœur, je me suis enfermée dans une pièce. J'ai dit à ma famille : 'Ne leur dites pas où je suis, dites-leur que je ne suis*

pas là !' » Les femmes souffrant d'incontinence sont généralement mises à l'écart et rejetées par leur famille et leur communauté car elles sont perçues comme impures. En Afrique, où les liens sociaux sont très importants, cette déconnexion sociale conduit à un désarroi encore plus profond.

Mais un premier miracle se produit lorsqu'elle rencontre Mamadou. Le jour où il lui annonce son désir de l'épouser, Astou lui fait part de son état de santé, s'attendant à ce qu'il revienne sur sa décision. Mais la réaction de Mamadou vaut de l'or : *« Cela ne m'empêchera pas de t'épouser et de faire tout ce que je peux pour que tu reçoives des soins médicaux ! »* Après leur mariage, il tient sa promesse et commence à économiser, ce qui permet à Astou de voir un médecin. Celui-ci confirme que son état est opérable mais nécessite une somme importante.

Le manque de moyens financiers est malheureusement un obstacle à sa guérison. Pour ne rien arranger, Astou développe un goitre qui grandit et qui commence à exercer une pression sur ses voies respiratoires. C'est alors

qu'une succession de petits miracles se produit : ils accueillent premièrement Sokhna, une petite fille, puis apprennent à la radio qu'un navire arrivera au Sénégal pour offrir des interventions chirurgicales gratuites.

Tous deux se rendent au port avec l'espoir que le goitre d'Astou, qui grossit maintenant depuis près de 10 ans, puisse être opéré par nos chirurgiens bénévoles. Lors de la consultation, Mamadou prend son courage à deux mains et profite de demander s'il est également possible d'opérer la fistule de son épouse. La réponse dépasse toutes leurs espérances : Astou sera opérée pour les deux affections, celle qui est visible, et même l'invisible !

Découvrez l'histoire d'Astou dans une courte vidéo : www.mercyships.ch/fr/astou



Un rêve devenu **réalité**



Il y a 45 ans, le rêve un peu fou de Don Stephens – un jeune trentenaire sans argent et sans expérience, ni maritime ni médicale – était en train de prendre forme. Le 7 juillet 1978, il signait un contrat dans l'intention d'acquérir un ancien paquebot désaffecté, le M/V *Victoria*, amarré à Venise, et avec l'idée de le convertir en navire-hôpital. Mercy Ships prenait ainsi vie... à condition de trouver encore l'argent nécessaire au financement !

Depuis l'âge de 19 ans, Don Stephens a une idée qui trotte dans sa tête. Son expérience d'un ouragan

ravageur dans les Caraïbes, en été 1964, a eu un profond impact dans sa vie. Comment rester indifférent devant tant de désolation, alors que l'aide d'urgence n'en est qu'à ses balbutiements. Son idée ? Envoyer des navires-hôpitaux dans les pays les plus pauvres de la planète, avec des bénévoles qui paieraient pour pouvoir travailler à bord et qui offriraient de l'aide et des soins gratuits aux populations défavorisées.

L'idée est noble mais ne convainc personne, tellement elle semble utopique. Pourtant, Don persiste dans son idée, même convaincu qu'elle lui vient de Dieu. C'est bien des années plus tard, à la fin des années septante, que lui et son épouse Deyon vont rencontrer un couple clé à Lausanne. À partir de là, de nombreuses portes vont s'ouvrir, les unes après les autres, jusqu'à l'obtention d'un crédit inespéré d'un million de dollars américains de la part d'une banque suisse.

Ce montant lui permettra de payer la somme requise et de devenir ainsi le nouveau propriétaire du M/V *Victoria* : le 5 octobre 1978, Mercy Ships était en possession de son premier navire, renommé M/V *Anastasis* (en grec : résurrection) !

Certes, il n'était plus tout à fait apte à naviguer et ne ressemblait aucunement à un hôpital flottant, mais le rêve était devenu réalité et l'aventure lancée.



Si vous souhaitez découvrir les débuts de Mercy Ships, ses défis et ses victoires, ne manquez pas de lire le livre « Navires de l'espoir » de Don Stephens. Vous pouvez le commander au prix de CHF 15.- (frais de port inclus – envoyé avec une facture payable à 30 jours) en écrivant à info@mercyships.ch ou en nous appelant au 021 654 32 10.



Rapport annuel 2022

Pour Mercy Ships, l'année 2022 a été riche en événements, remplie de nouvelles opportunités et également le signe d'un nouvel espoir pour le continent africain.

Découvrez nos réalisations et les projets que nous avons pu mener en 2022 grâce à votre généreux soutien.

Le rapport annuel 2022 peut être consulté sur notre site Internet : www.mercyships.ch/rapportannuel

Sur demande, une copie peut également vous être envoyée par la poste.



Coup de projecteur sur les fondateurs



De passage en mai en Suisse, Don et Deyon Stephens ont partagé quelques anecdotes sur leur longue aventure avec Mercy Ships. L'interview qui suit est un extrait de celui mené lors de notre soirée de gala, le 11 mai dernier, en l'honneur des 45 ans de Mercy Ships et de la mise en service du *Global Mercy*.

Don, comment a commencé Mercy Ships ?

Don Stephens : Il y a un peu plus que 45 ans, j'atterrissais à l'aéroport de Genève où Deyon était venue me chercher. Je revenais d'un voyage à Calcutta, et alors que nous étions sur l'autoroute pour rentrer à Lausanne, j'ai pu lui raconter ma rencontre privilégiée avec Mère Teresa. C'était une rencontre très significative et qui a changé ma vie. Mère Teresa m'avait posé trois questions : pourquoi étais-je né ? Ou, en d'autres termes, quelle était la raison de mon existence ? A une telle question venant de sa part et connaissant l'impact que sa vie avait sur d'autres, je me suis dit qu'il fallait que je réponde par quelque chose de grand, d'impressionnant. Alors je lui ai révélé mon rêve d'un navire-hôpital pour l'Afrique. Elle m'a fait le plaisir de ne pas se

moquer de moi (*rires*) ! Elle m'a dit que dans sa théologie, un rêve de cette taille s'accompagne souvent de souffrance, et que Dieu l'utilise parfois pour nous préparer à quelque chose. Elle m'a alors demandé où se trouvait ma douleur ? J'ai grandi dans les montagnes du Colorado où nous, les hommes, nous ne parlons pas de nos souffrances, nous les gardons à l'intérieur. Mais je me suis senti en confiance de lui dire que nous avions un bébé d'un an avec un grave handicap. D'ailleurs, cette année, John Paul fêtera ses 47 ans. Il est très affectueux mais ne parle pas et utilise uniquement quatre signes à l'aide de ses mains pour communiquer avec nous, comme quand il veut nous dire qu'il a faim ou soif. Donc j'ai raconté à Mère Teresa que ce petit bébé était source de douleurs, que nous savions que quelque chose n'allait pas, sans que nous sachions quoi. Je ne savais pas comment nous allions faire face à l'avenir mais les paroles de Mère Teresa m'ont aidé à y voir un peu plus clair : et si Dieu nous avait donné, à Deyon et moi, John Paul pour nous préparer à ce que Mercy Ships voie le jour ? Je crois que c'est ce qui s'est passé : grâce à cet enfant qui avait des besoins particuliers, nous sommes là où nous sommes aujourd'hui. Et sur cette même autoroute, Deyon m'a ensuite demandé quelle était la troisième question de Mère Teresa : que vais-je faire de mon rêve ? Et c'est là que Deyon m'a dit que je ferais mieux de commencer à chercher sérieusement un navire !

A cette même époque, vous aviez rencontré un couple de Lausanne, Henri et Françoise André, avec qui vous vous étiez liés d'amitié. Françoise, en as-tu quelques souvenirs ?

Françoise André : Oui, ils nous avaient invités un soir à manger chez eux, dans leur tout petit appartement dans les hauts de

Lausanne, et pendant que Deyon et moi faisons la vaisselle, Don a commencé à parler à mon mari de son rêve de navire-hôpital. Henri lui avait dit : « *Nous pouvons t'aider, viens-nous voir au bureau !* »

Don Stephens : Sans l'expertise d'Henri, de ses collègues et de l'entreprise de famille Suisse-Atlantique, nous n'existerions pas aujourd'hui. Je ne connaissais rien au monde maritime, pourtant essentiel pour mon projet, et c'est grâce à eux que nous avons pu arriver où nous sommes aujourd'hui.

Et Deyon, quel était ton rêve ?

Deyon Stephens : Après avoir pris possession, grâce à de généreux donateurs, de notre premier navire, Don m'a dit que nous ne pouvions pas continuer à vivre en Suisse, que nous devions aller habiter à bord. J'ai donc préparé les bagages, et nous sommes partis avec nos trois jeunes enfants pour y rester 3 mois. C'était une expérience extraordinaire, mais avec toutes sortes de défis. Les enfants ont eu beaucoup de plaisir à jouer sur ce navire, à découvrir plein de choses. Les toilettes ne fonctionnaient pas, parfois il n'y avait pas d'électricité, mais ce n'était pas grave, c'était l'aventure. Quand Noël est arrivé et que nous avons planifié de revenir en Suisse, c'était devenu clair que nous ne pouvions pas quitter le navire, il y avait trop à faire. Peu à peu, nos trois mois se sont transformés... en dix ans ! Donc le rêve de Don est également devenu le mien.



Journée portes ouvertes à Lausanne

Samedi 8 juillet 2023, 11h00 – 17h00

Le samedi 8 juillet, nos bureaux de Lausanne ouvriront grand leurs portes pour une journée dédiée à la découverte, aux rencontres et au partage, le tout dans un magnifique cadre verdoyant.

Venez avec vos ami-e-s découvrir pourquoi nous existons depuis 45 ans ! Notre équipe se réjouit de vous rencontrer et de vous présenter le travail de nos deux navires-hôpitaux en Afrique. Venez également découvrir les possibilités de partenariat pour entreprises et expérimenter la vie à bord dans notre espace dédié au bénévolat.



Au programme :

Conférences, témoignages, vidéos, présentations de notre travail et des opportunités de bénévolat à bord, concours, activités pour les enfants, stands boissons et nourriture...

Deux possibilités de parking le long de la route d'Oron : petit parking P1 gratuit à 500 mètres. Parking P2 en zone bleue ou payant (CHF2.50/heure ou CHF8.-/jour) à 300 mètres.

Vous obtiendrez les dernières actualités, le programme de la journée, ainsi que l'itinéraire en véhicule et avec les transports publics sur www.mercyships.ch/evenements ou en nous contactant au 021 654 32 10.



Soirées d'information pour engagements à bord

Intéressé-e-s à rejoindre les bénévoles à bord ? Vous souhaitez plus d'informations ou avez des questions ? **Inscrivez-vous à l'une de nos prochaines soirées d'information** et faites déjà un premier pas en direction de l'*Africa Mercy* ou du *Global Mercy* !

Vous trouverez les prochaines dates au dos de ce dépliant ainsi que sur www.mercyships.ch/evenements

La liste complète des postes à pourvoir peut être consultée sur www.mercyships.ch/benevoles

Pour soutenir financièrement un bénévole et voir la liste de tous les Suisses : www.mercyships.ch/equipage-suisse



A vos calendriers !

Notez les événements prévus ces prochaines semaines et venez en apprendre plus sur nos projets, sur le travail en tant que bénévole à bord... et sur le fruit de votre soutien !



Dimanche 11 juin 2023
Reportage de « Fenster zum Sonntag » à bord du *Global Mercy* (en allemand) SRF 1 et SRF 2

Vous l'avez manqué ou souhaiteriez le revoir? Scannez le code ou rendez-vous sur www.mercyships.ch/fr/SRF



Samedi 8 juillet 2023, de 11h00 à 17h00
Journée portes ouvertes
Lausanne (sans inscription)



Jeudi 24 août 2023
Prochaine escale... Valais!
Présentation de notre travail et apéritif
Sion



Jeudi 5 octobre 2023
Soirée d'informations pour bénévolat à bord
Lausanne

Pour des raisons d'organisation et de nombre de places limité, la plupart de nos événements sont sur inscription. Vous trouverez les formulaires d'inscription, les détails pour chaque événement ainsi que les prochaines dates sur notre site Internet, ou appelez-nous au 021 654 32 10.

www.mercyships.ch/evenements

ITINÉRAIRES
(sujets à modifications)



Africa Mercy

Durban, Afrique du Sud (chantier naval)
East London, Afrique du Sud
Tamatave, Madagascar

4 mars 2023 – 7 novembre 2023
8 novembre 2023 – 25 janvier 2024
1^{er} février 2024 – décembre 2024



Global Mercy

Dakar, Sénégal
Îles Canaries
Freetown, Sierra Leone

14 février 2023 – 4 juillet 2023
8 juillet 2023 – 17 août 2023
22 août 2023 – juin 2024

Votre don peut faire des miracles en Afrique. Merci !

- CHF 25.-** permettent d'offrir un premier examen ophtalmologique à un malvoyant.
- CHF 50.-** équivalent aux coûts d'un traitement dentaire pour un patient.
- CHF 250.-** peuvent aider à financer une fermeture de fente labiale pour un bébé.
- CHF 500.-** peuvent contribuer à couvrir les frais d'une fistule obstétricale.



IMPRESSUM
Edition et rédaction

Mercy Ships Suisse
Chemin de la Fauvette 98
1012 Lausanne
Tél. 021 654 32 10
Fax 021 654 32 20
info@mercyships.ch
Compte postal : 10-17304-3
IBAN : CH47 0900 0000 1001 7304 3
BIC : POFICHBEXXX
www.mercyships.ch/don



Mercy Ships Schweiz
Lehnweg 1
3123 Belp
Tél. 031 812 40 31
info@mercyships.ch

Paraît 4-6 fois par an. L'abonnement se renouvelle automatiquement pour une année à réception d'un nouveau don.

Remarque : les dons versés à Mercy Ships peuvent être fiscalement déduits dans tous les cantons.

Mercy Ships Svizzera
Tél. 091 252 52 52
info@mercyships.ch

Fondée à Lausanne en 1978, Mercy Ships est une organisation humanitaire internationale basée sur des valeurs chrétiennes.

Sa mission consiste à améliorer l'accès aux soins de santé dans les pays en développement en y déployant des navires-hôpitaux.